

13 mai 2021
Ascension
Éphésiens 1, 15-23

¹⁵ Voilà pourquoi, moi aussi, depuis que j'ai appris votre foi dans le Seigneur Jésus et votre amour pour tous les saints, ¹⁶ je ne cesse de rendre grâce à votre sujet, lorsque je fais mention de vous dans mes prières. ¹⁷ Que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père à qui appartient la gloire, vous donne un esprit de sagesse qui vous le révèle et vous le fasse vraiment connaître ; ¹⁸ qu'il ouvre votre cœur à sa lumière, pour que vous sachiez quelle espérance vous donne son appel, quelle est la richesse de sa gloire, de l'héritage qu'il vous fait partager avec les saints, ¹⁹ quelle immense puissance il a déployée en notre faveur à nous les croyants ; son énergie, sa force toute-puissante, ²⁰ il les a mises en œuvre dans le Christ, lorsqu'il l'a ressuscité des morts et fait asseoir à sa droite dans les cieux, ²¹ bien au-dessus de toute Autorité, Pouvoir, Puissance, Souveraineté et de tout autre nom qui puisse être nommé, non seulement dans ce monde, mais encore dans le monde à venir. ²² Oui, il a tout mis sous ses pieds et il l'a donné, au sommet de tout, pour tête à l'Église ²³ qui est son corps, la plénitude de celui que Dieu remplit lui-même totalement.

- « Dis papa où est papy maintenant qu'il est mort ? » demande la petite fille à son père.

- « Il est au ciel ! » répond le père.

La petite sort à l'extérieur de la maison et regarde le ciel étoilé et s'écrie :

- « mais je ne le vois pas ! »

- « en effet, c'est une manière de dire qu'il reste présent dans nos cœurs » répondit le père.

Ne sommes-nous pas, comme cette enfant, pris de vertige et de doute lorsque nous avons à témoigner de l'évènement de l'ascension du Christ que nous fêtons aujourd'hui ?

Comment parler de cet événement qui, lorsqu'on le prend au pied de la lettre, nous ramène à ce questionnement : « où est Jésus ? »
Pouvons-nous tout simplement répondre comme nous le confessons : « il est monté au ciel » ?

En effet, nous voudrions voir et pouvoir expliquer de manière rationnelle cet événement. Nous voudrions comprendre pour croire.

Or, tout se passe comme si les témoins bibliques et avec eux l'auteur de cette lettre nous invitaient à regarder ailleurs. Il ne s'agit pas de « rester les yeux fixés au ciel » pour en saisir le sens et la portée.

Après s'être réjoui de la foi profonde que vivent les habitants d'Éphèse et des échos qu'il a de leur amour pour les chrétiens, il partage avec eux le contenu d'une prière qu'il adresse à Dieu à leur sujet.

C'est une belle prière d'illumination. Tout y est dit. Elle est d'une extraordinaire richesse.

A travers elle il demande à Dieu d'éclairer, d'illuminer les esprits et les cœurs de ses destinataires. Il y résume ce dont il est le dépositaire, le témoignage reçu et auquel il croit. Un héritage précieux qu'il s'agit de partager. Lequel ?

Dieu a déployé pour tous les croyants de tous les temps avec force toute son énergie dans l'œuvre du Christ. Après avoir accompli sa mission, après avoir connu la souffrance et être passé par la mort, Dieu a ressuscité Jésus Christ d'entre les morts et l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux.

Cette expression biblique « dans les cieux » ne signifie pas un lieu, un espace mais une manière d'être. Elle ne signifie pas l'éloignement de Dieu mais au contraire sa proximité.

Dieu n'est pas " ailleurs " mais il est " au-delà de tout ". Il est au-delà de ce que nous pouvons imaginer et concevoir...

C'est parce qu'il est ainsi, qu'il est tout proche de celui qui le laisse s'approcher et entrer dans sa vie et qui croit. Il est présent : « là où deux ou trois se réunissent en son nom » pour prier, méditer les paroles bibliques, partager dans la joie de sa présence le pain et le vin. Il participe à tous les relèvements joyeux vécus, dans nos vies. C'est cela le message de l'Ascension.

Jésus a passé au milieu des humains pour que tous puissent le suivre.

Il invite ses disciples à ne pas se contenter d'observer le ciel mais à rechercher dans leurs vies les traces de la présence de Dieu à l'œuvre dans notre monde.

Il les invite à s'élever à leur tour pour aller au-delà des richesses qu'ils possèdent, en rendant la terre plus belle et les humains plus fraternels...

Désormais le rendez-vous de la présence de Jésus sera celui de son absence.

Il fallait que Jésus s'en aille pour que vive l'Église. Il occupe sa place, celle du Seigneur de l'univers. Son départ pour rejoindre le Père devient le moment d'une naissance, d'un commencement. Celle d'une histoire où nous avons une place. Nous sommes invités à être présents et acteurs.

Il nous dit désormais : « c'est vous qui en êtes les témoins... ». C'est vous qui avez à partager cet héritage. Vous n'êtes pas les garants d'un passé mais des chercheurs d'avenir, des quêteurs d'espérance, des marcheurs confiants.

C'est à nous maintenant de continuer l'œuvre de Jésus qui nous accompagne de façon mystérieuse sur nos chemins de vie. Dieu nous fait confiance. Il veut des partenaires qui continuent à construire le monde rêvé par lui.

C'est à nous d'alléger la souffrance, de lutter contre l'ignorance, de guérir les blessures, de mettre fin à la solitude, d'éliminer les divisions, de promouvoir la compréhension, de propager la justice et la paix.

À la suite du Christ, nous sommes invités à construire la cité humaine sur les bases solides des valeurs du Royaume de Dieu.

L'Ascension est la fête de la terre et de l'espérance qui nous habite.

Au milieu de l'injustice, de la misère et de la violence, nous sommes invités à devenir les mains, les yeux et le cœur de Dieu dans notre monde d'aujourd'hui.

Notre famille, notre paroisse, notre lieu de travail et de loisirs, devraient être plus accueillants, plus fraternels, plus chaleureux, parce que nous sommes là pour répondre à l'invitation du Christ en ce jour de son ascension vers le Père.

Que Dieu nous donne, pour cette mission, son Esprit de force et de sagesse. Amen

Jacques Parmentier, pasteur à Rothau

Chants :

ARC 218 : Ensemble nous pouvons chanter

ALL 34-27 / ARC 488 : Sur tous les temps

A LL 34-31 : Jésus entre dans son règne

Prière :

A : Seigneur en ce jour, tu nous invites à regarder le ciel mais aussi à garder nos pieds sur terre. Tu nous invites à prendre le risque de cheminer sur les routes et croisées de nos existences. Tu nous invites à être prêts à te suivre.

B : Être prêt, ce n'est pas être préparé
Ce n'est pas avoir tout prévu,
Cela est impossible,
Personne ne peut le faire.

A : Être prêt, c'est accepter la vie,
C'est bondir au-devant du jour nouveau,
C'est tendre les bras vers la richesse inconnue,
C'est se tenir en face des heures qui viennent,
Calme et serein.

B : Être prêt, c'est accepter la vie, toute la vie,
Telle qu'elle vient à nous,
Avec ce qu'elle a de plus beau
Et ce qu'elle a de plus triste,
Avec ses jours légers, avec ses jours pesants.

A : Seigneur, toi qui es notre route, notre joie et notre vie, nous T'en prions, au long des chemins de nos vies où Tu es notre compagnon,

apprends-nous l'esprit de pauvreté, qui nous libère des choses vaines, l'esprit d'humilité et de simplicité, qui nous délivre de nous-mêmes, le sens et la compréhension généreuse qui nous aident à reconnaître ceux qui nous entourent comme des compagnons de cordée.

B : Fais surtout que ta Grâce féconde nos efforts, pour vivre dans l'amitié, une amitié très profonde avec Toi et très généreuse avec nos sœurs et frères.

A : Garde Seigneur nos âmes ouvertes aux grands horizons, et à tous les souffles du large. Garde nos cœurs libres pour tous les dons.

B : Toi, notre guide, notre premier maître de cordée, tu nous invites à la joie de nous risquer en toute confiance sur les routes de nos vies.

Amen.